

révoltent. Il s'ensuit une guerre civile, il se livre des batailles, et enfin le chef des rebelles, qui étoit général de cavalerie, triomphe de son souverain, le tue de sa propre main et met en déroute l'armée impériale. L'Impératrice captive paroît sur le théâtre dans l'agonie du désespoir où la plongent la perte de son mari, celle de sa dignité et les craintes qu'elle a pour son honneur. Tandis qu'elle s'arrache les cheveux et qu'elle fatigue le ciel de ses plaintes, le vainqueur entre, s'approche d'elle avec respect, lui parle du ton le plus doux, allège sa douleur par la part qu'il y prend, lui dit qu'il l'aime, qu'il l'adore, et comme Richard III. avec Lady Anne, dans Shakespeare, il obtient de la princesse chinoise dans moins d'une heure qu'elle sèche ses larmes, qu'elle oublie son premier mari qui ne vit plus, et qu'elle se console dans les bras de son nouvel amant. La pièce finit par une noce et par une grande procession.»

(La suite dans le prochain cahier.)

L'AMOUR CAPTIF.

Traduction libre de Métastase.

DIANE, L'AMOUR, NYMPHES DE DIANE.

DIANE.

Tu cherches vainement à sortir d'esclavage,
Tu n'échapperas point.

L'AMOUR.

Que je suis malheureux !

DIANE.

A moi, Nymphes ! venez admirer mon ouvrage.
Non, jamais dans les bois monstre plus dangereux